

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

---

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue  
française.**

---



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

---

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

---

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
De Master en littérature française**

**Intitulé :**

**L'autofiction comme projection d'un double soi dans le roman  
« *puisque mon cœur est mort* » de Maïssa Bey**

**Présenté par :**

**Khoualdia selma**

**Oumhani meriem**

**Sous la direction de:**

**Mr. Sediaria Hychem**

**Membres du jury**

**Président : Mr. Ait kaci Amer**

**Rapporteur : Mr. Sediaria Hychem**

**Examineur : Mme Amrani Amira**

**Année d'étude 2016/2017**

## **Remerciements**

Au nom d'Allah, le plus grand merci lui revient de nous avoir

Guidées vers le droit chemin, de nous avoir aidées tout

au long de nos années d'études.

Nous exprimons nos remerciements le plus sincères à notre

directeur de recherche Monsieur "Sediar Hichem" d'avoir dirigé la recherche.

Nous exprimons nos remerciements le plus chaleureux à tous ceux qui ont contribué à

la réalisation de ce modeste travail.

## **Dédicace**

Je dédie ce modeste travail à celui qui m'a indiqué la bonne voie et  
me rappelant que la volonté fait toujours les grands succès:

Mon père.

A celle qui m'a donné la vie et l'espoir:

Ma mère.

A mes sœurs: karima, saida, rima.

A mes frères :Nawri ,naim.

A mes neveux: aihem, hiddar, iyad, mahdi , moatassim, abrar .

A mes nièces: tawba, ritadj, meriem.

**selma**

## **dédicace**

Jedédie ce modeste travail et ma profonde gratitude à ma mère et mon père.

Pour l'éducation qu'ils m'ont prodigué , avec tous les moyens et au prix de toutes les sacrifices qu'ils ont consentis à mon égard.

Ames sœurs soumia et rahma qui ont souhaités toujours ma réussite.

A toute ma famille pour leur soutien.

A toute mes amies spécifiquement Marwa qui est toujours là pour m'aider

**Meriem**

# Tableau de matières

Introduction générale.....	02
<b>Chapitre1: La dimension autofictionnelle et analyse de récit.</b>	
<b>Première partie: de l'autobiographie a l'autofiction</b>	
1-l'autobiographie.....	06
2-l'autofiction.....	08
3-selon quelles critères le roman puisque mon cœur est mort est autofictionnel?.....	09
<b>Deuxième partie: analyse narratologique de récit.....</b>	<b>13</b>
1-narration-histoire-récit.....	13
2- le personnage.....	14
3-l'incipit.....	16
4-l voix narrative.....	17
5-mode narrative.....	19
6-le temps.....	20
7-espace.....	21
<b>Chapitre2: Etude psychanalytique et psychologique de personnage principal</b>	
1-le soi.....	24
2-la personnalité.....	27
2-1l'ombre.....	29
2-2la persona.....	31
3- l'angoisse.....	33
4- la vengeance.....	35
5-le rêve.....	37
Conclusion générale.....	42
Références bibliographiques.....	46

## Résumé

Ce travail de recherche se concentre sur L'étude de "l'autofiction comme projection de soi dans le roman de *puisque mon cœur est mort* de Maïssa Bey qui raconte l'histoire d'une mère qui s'appelle aïda a perdu son fils pendant la période de la décennie noire.

Notre point de départ sera la définition de l'autofiction comme un style d'écriture de soi selon le théoricien Dobrovsky, puis nous avons prouvé que ce roman est intégré dans le genre autofictionnel en mettant l'accent sur quelques indices comme : le titre, l'indication de roman sur la couverture, les temps verbaux..... aussi, nous avons analysé la structure de notre récit selon la théorie narratologique.

Ensuite, nous avons basé sur la psychologie analytique de Jung pour analyser sa personnalité et son côté ombre. Finalement nous avons s'appuyé sur l'approche psychanalytique de Freud afin d'analyser l'aspect inconscient de notre personnage car cette dernière souffre de plusieurs conflit psychique, aussi Afin d'échapper de sa réalité amère elle a créé un monde imaginaire à travers le rêve et l'imagination,

يرتكز بحثنا على دراسة "السيرة الذاتية الخيالية كإسقاط لذات" لرواية لأن قلوبمات للكاتبة مايسةباي، التي تزوي قصة امرأة تدعى عايده فقدت ابنها في فترة العشرية السوداء.

نقطة انطلاقنا كانت تعريف مفهوم السيرة الذاتية الخيالية كنوع من الكتابات الذاتية حسب عدة نظريات. بعد ذلك قمنا بإثبات بان هذه الرواية تنتمي لهذا الاسلوب الكتابي مركزين على بعض المؤشرات: كعنوان الرواية، مؤشر رواية على غلاف القصة، زمن الأفعال.....ثم حللنا تركيب القصة حسب نظرية السرد.

بعد ذلك ركزنا على نظرية علم النفس التحليلي ليونغ لدراسة شخصية عايده وجانبها المظلم، وفي الأخير لجانا لمنهج التحليل النفسي الخاص بفرويد لتحليل الجانب اللاشعوري لشخصيتنا، لان هذه الأخيرة تعاني من اضطرابات نفسية ولتهرب من واقعها المرير أسست لنفسها عالم خيالي من الأوهام والاحلام.

His research is based on the fictional biography as a self-protection of "because my heart died" by MaisaBey who tells a story of a woman named Aida who lost her son in the period of the black decade . Our starting point was based on defining the concept of fictional biography as a self-protection according to several theories. Then, we focused on proving that this novel is basically belongs to this type of writing based on some indicators: the title of the novel, the index of the novel on the cover of the

story and the verb tenses. .. Afterthat we tried to make an analysis of the structure of the novel according to the narrative theory. Then, we focused on the theory of analytical psychology to study Aida's personality and its darkness. At the end , we relied on making an analysis of the unconscious side of the human personality according to Freud's psycholoanalytic approach ; due to the fact that this latter suffer from a serious psychological disorders and explaining how she is trying to escape from her this bitter reality .

## **Introduction générale**

Au cours de l'histoire le roman a connu une grande croissance surtout avec le développement des sciences humaines, et la psychanalyse ce qui a donné naissance à plusieurs types d'écriture dans le but de sortir de style d'écriture classique surtout dans le domaine d'écriture de soi comme : l'autofiction, cette dernière a pris l'essence de l'autobiographie, elle est dominée par le pronom personnel je. Ce genre existe depuis longtemps mais sous une autre appellation : telle que l'écriture fictionnelle.

L'autofiction a connu une grande émergence à partir de la deuxième guerre mondiale particulièrement en France et en Maghreb, afin d'écrire les conditions de l'humanité après la seconde guerre mondiale surtout dans les pays maghrébins comme l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.....

L'auteur maghrébin fait recours à ce genre pour décrire les problèmes de sa société cette démarche est très sublimée avec les écrits femmes, car les femmes au cours de l'histoire ont souffert de la marginalisation et de l'enfermement à cause de leur silence, elles ont opté pour le genre autofictionnel afin de lever le voile de silence et avouer leurs besoins et leurs désirs d'amour, de sexe.....et lutter contre une société patriarcale. Alors l'écrivaine maghrébine a choisi le genre autofictionnel car elle convient avec son besoin pour montrer son soi caché. Parmi les noms les plus célèbres qui marquent cette tendance nous citons : AssiaDjebar, Nina Bourraoui et Maïssa Bey.

Nous consacrons notre recherche sur l'une de ces écrivaines qui est Maïssa Bey. Elle est considérée comme la porte-parole de toutes les femmes de sa société, son écriture est caractérisée par la thématique de père qui était toujours présente dans ses écrits et le thème de la solitude, ainsi que l'effet de déconcertement quand elle parle de la situation politique de sa société pendant la période de la décennie noire. Cette technique a apparu clairement dans son œuvre *puisque mon cœur est mort* qui sera notre objet de recherche.

Maïssa Bey a publié plusieurs ouvrages assez importants qui peuvent attirer l'attention de n'importe quel lecteur, mais nous avons choisi ce roman pour deux raisons : le premier élément c'est le titre, il porte deux notions : le cœur et la mort, car le cœur représente la vie, le bonheur et l'amour tandis que la mort représente le

malheur et la fin. Le deuxième raison qui nous a poussés à choisir ce corpus c'est son histoire touchante et douloureuse ainsi que sa couverture pessimiste.

Le thème que nous avons choisi pour l'élaborer c'est : l'autofiction comme projection d'un double soi, car le roman « puisque mon cœur est mort » est intégré dans le genre autofictionnel où la narratrice raconte des faits strictement réels lié à la fiction, celles d'une mère qui décrit la perte de son fils unique, son peur de vivre toute seule l'a poussé à construire un monde imaginaire qui la rassemble à son fils. Cette idée nous pousse à nous s'interroger sur la question suivante: comment la narratrice Aida a projeté son soi dans l'histoire ?

La situation traumatique de la mère et sa haine infinie ont évoqué un autre soi distingué du premier qui tente à résister. Donc pour bien illustrer notre problématique, nous devons poser d'autres questions qui peuvent nous aider à développer notre thème de recherche :

-Selon quels critères *puisque mon cœur est mort* est un œuvre autofictionnel ?

-Comment l'auteure a construit sa propre histoire ?

-quels sont les principaux facteurs qui ont conduit à la division de soi de cette mère?

-Comment le désir de vengeance est devenu une quête de soi pour Aida ?

Les interrogations précédentes font appel à un ensemble d'hypothèses émises au départ et qui vont être vérifiable tout longue de notre recherche.

-le roman *puisque mon cœur est mort* est autofictionnel selon quelques indices comme : le titre, l'indication roman sur la couverture de l'œuvre, et d'autre critères seront analysé par la suite.

-Maïssa Bey a construit sa propre histoire a partir d'un journal intime écrit par une mère à son fils défunt pour décrit tous les moments de souffrance et de solitude pendant son absence.

-la situation traumatique de Aida, le chagrin, le sentiment de culpabilité la haine sont les principaux facteurs qui participe à la division de son soi.

-selon Aida la vengeance est le seul moyen qui peut réaliser la justice et trouver la paix de son âme car tuer l'assassin de son fils une quête de soi pour elle.

Notre objectif de recherche est d'éclairer la notion de l'autofiction comme un genre d'écriture de soi surtout chez les écrivaines maghrébine, aussi analyser l'état psychique de Aida après la mort de son fils, ainsi connaitre comment elle avait trouvé refuge dans le rêve et l'imagination afin d'échapper d'une réalité amer.

Pour que notre travail puisse être bien structuré, nous devons organiser un plan bien effectué. Alors notre recherche est partagée en deux chapitres:

Le premier chapitre sera devisé en deux axes : le premier axe sera réservé essentiellement à la définition de deux concepts théorique l'autobiographie et l'autofiction, en s'appuyant sur les travaux de Philippe Lejeune dans son ouvre « *le pacte autobiographique* », et les travaux de Dobrovsky dans son œuvre « *filis* » aussi nous devons prouver que notre roman est autofictionnel. Concernant le deuxième axe, il sera une analyse de récit et pour dégager sa structure nous ferons appel à l'approche narratologique de Gérard Genette ainsi que les travaux de Philippe Hamon.

Dans le deuxième chapitre de notre travail, nous irons analyser l'aspect psychologique et psychique de personnage principale Aida, car notre héroïne souffre de plusieurs conflit psychique dans ce but nous soutenons sur les travaux de la psychologie analytique de Carl Gustave Jung, tout en exposant : son soi divisé, sa personnalité ,sa persona et son coté ombre, aussi nous baserons sur l'approche psychanalytique de Freud dans le but d'étudier son aspect inconscient et ses désirs comme : le rêve, la vengeance et l'angoisse. Notre travail de recherche sera fini par une conclusion récapitulative qui résume toutes les étapes de l'élaboration.

## **Première partie : de l'autobiographie à l'autofiction.**

### **1-L'autobiographie**

Le vocable de l'autobiographie est constitué de trois concepts d'origine grecs : graphie (écriture), bio (sa vie) et auto (par soi-même) donc l'autobiographie concerne tous les récits de vie. Philippe Lejeune le définit ainsi « *l'autobiographie est un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'il met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité.* »<sup>1</sup>

L'autobiographie est donc un récit en prose qui se réfère à la vie personnel de l'auteur, où il parle à la première personne de singulier.

Pour Philippe Lejeune l'autobiographie doit se plier à quelque critère. D'abord c'est un récit en prose, écrit en « je », dont l'auteur est lui-même le narrateur et le personnage principale de l'histoire c'est à dire ils partagent la même identité, aussi l'écriture autobiographique est considéré comme un estime de moi.

Ensuite, le récit autobiographique est un récit rétrospectif lié à un temps passé parce que l'autobiographe écrit après le déroulement des évènements vécu, pour cette raison

Il existe deux temps verbaux : le présent est le moment d'écriture, tandis que le passé est le temps des évènements.

Enfin, la particularité de l'autobiographie et se repose dans le sujet traité qui est le récit intime de la vie individuelle de l'auteur et les circonstances qui l'ont permet d'être cette personne.

Selon Philippe Lejeune l'autobiographie prend base sur l'existence d'un pacte autobiographique, qui signifie une union entre le lecteur et l'autobiographie dans ce sens il déclare :

*« Dans l'autobiographie on suppose qu'il y a une identité entre l'auteur d'une part et, le narrateur le protagoniste d'autre part, c'est*

---

<sup>1</sup> Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, paris, seuil, 199, p. 14.

*à dire que le je renvoie à l'auteur, l'autobiographie est un genre fondé sur la confiance, un genre fiduciaire. si l'on peut dire. D'où d'ailleurs, de la part des autobiographies, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de pacte autobiographique avec excuse, explication, préalable, déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe.»<sup>1</sup>*

Pour Lejeune le lecteur a la capacité de saisir le pacte autobiographique dès le début de texte grâce à des formules et des signes bien indiqués basés sur la sincérité des événements, dans ce contexte il a distingué trois pactes majeurs.

Pacte autobiographique : le personnage n'a pas de nom dans le récit mais l'auteur le déclare explicitement. Parfois on trouve que le pronom personnel je du narrateur et de protagoniste renvoie à l'auteur lui-même, en d'autre cas le narrateur peut même porter le nom de l'auteur. Donc ils ont partagé la même identité.

Pacte zéro : absence de pacte autobiographique et romanesque, dans ce cas le personnage principale n'a pas un nom alors que les personnages secondaires sont nommés, ce qui rend la narration ambiguë.

Pacte romanesque : dans ce pacte l'auteur et le personnage principale ne possèdent pas la même identité, donc le narrateur a une présence fictive.

L'autobiographie se distingue de plusieurs genres voisins tel que : les mémoires qui ont un objectif de raconter l'histoire d'une époque par contre l'autobiographie relate l'histoire d'un individu. Aussi, il se distingue du journal intime qui aussi un récit de jamais par l'écriture du jour au jour. Elle diffère de la biographie où l'écrivain raconte la vie d'une autre personne en utilisant le pronom personnel il, Donc tous les précédents genres se distinguent de l'autobiographie.

Les autobiographes font recours à ce genre littéraire afin de laisser une trace sur leur vie intime et obvier à l'oubli dans l'avenir. De même l'auteur cherche à fournir un témoignage sur son expérience dans la vie et donner une leçon aux lecteurs.

---

<sup>1</sup>Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Paris, Seuil, p.61.

## 2-L'autofiction

Comme tous les genres littéraires et les mouvements d'écriture de soi l'autofiction a un contexte culturel, lié à la seconde moitié de 19 siècles et le début du 20 siècles. Parmi les causes les plus importantes qui ont donné naissance à ce genre d'écriture nous citons : les guerres et les crimes contre l'humanité, et l'évolution de la psychologie et d'autres sciences humaines, l'autofiction a obtenu un grand succès car l'écrivain a réussi à relater une expérience personnelle mariée avec la fiction.

L'autofiction est une notion créée par Serge Dobrovsky en 1977, elle est composée de deux parties : auto (soi-même) et de fiction, Dobrovsky crée ce terme pour désigner son style d'écriture dans son œuvre *Fils* : un roman autodiégétique écrit à la première personne de singulier, les événements racontés sont liés à la vie personnelle de Serge Dobrovsky, Il déclare que « *il s'agit d'une fiction des événements et de fait strictement réelle : s'il on veut, autofiction d'avoir le langage d'aventure, a l'aventure du langage, hors sagesse et hors syntaxe du roman traditionnel ou nouveau.* »<sup>1</sup>

En d'autres termes les actions racontées dans le récit autofictionnel sont des faits imaginaires issus de la réalité de l'auteur, cette technique se diffère de la pratique traditionnelle de l'autobiographie.

Pour Dobrovosky . l'écriture autofictionnel est une écriture de soi est le lieu de rencontre entre la vie réel et imaginaire afin de libérer ses désirs, et avouer ses sensations, aussi elle permet à l'auteur de rêver et de construire un monde imaginaire qui n'est pas le mienne sans prendre en considération le problème de la sincérité, selon la psychanalyse elle est nommé « l'autobiographie de l'inconscient »

Jacques Lucarne déclare que « *le principale caractéristique de l'autofiction est que, auteur ,narrateur ,protagoniste partagent la même identité nominal et dont intitulé générique indique qu'il s'agit d'un roman* »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>Serge Dobrovsky, *filis*, paris, seuil, 1970, p.125.

<sup>2</sup>Jacques Lucarne, *l'autofiction un genre mauvais ?*, in *Autofction& Cie*, Colloque de Nanterre, 1992.

Donc l'autofiction est distinguée par le trait que la triade auteur-narrateur – personnage portent le même nom et que l'expression roman est mentionné sur la couverture de l'œuvre, mais dans certain cas le narrateur n'est pas obligé de porter le même nom de l'auteur, il est libre de choisir n'importe quel nom.

Dans ce siècle Dobrovsky suppose que les faits racontés dans le récit autofictionnel sont réel, mais l'écrivain passe de la fiction tout en gardant le pacte autobiographique avec le lecteur ,pour prouver que tous les souvenirs et les actions racontaient dans l'histoire ont vécu dans la réalité, l'auteur fait appel à la fiction afin de revivre un moment qui est déjà passé dans sa vie au paravent ,ou bien parce qu'il aime exister dans un temps où il n'était pas présent, donc l'auteur fait recours a son imagination.

Dans le récit autofictionnel on distingue deux types de pactes opposés :

Le pacte autobiographique : l'autofiction est un récit basé sur le principe de trois unités auteur –narrateur-personnage dont le narrateur dont le l'auteur fais référence a sa propre vie

Le pacte romanesque : l'auteur a une présence fictive, il raconte des événements réels dans un monde fictionnel ou il aime se trouver, mais il n'a pas vécu réellement .donc l'autofiction lie entre deux types de narration, la fiction et l'autobiographie.

### **Selon quels critères le roman *puisque mon cœur est mort* est autofictionnel.**

Pour prouver au lecteur que l'œuvre de Maïssa bey *Puisque mon cœur est mort* est un roman autofictionnel nous avons repéré quelques critères justifiables.

D'abord, nous commençons avec l'un des indices de la paratexte les plus essentiels, qui est le titre, ou l'auteur utilise des procédés linguistiques tels que la rhétorique, les figures de styles, dans le but de provoquer des émotions chez le lecteur.

Selon Christian Achour « *toute fois le rôle de titre d'un œuvre littéraire ne peut se limiter aux qualités demandées à une publicité, car il est amorcé et parti d'un objet*

*esthétique ainsi il est une équation équilibrée entre les lois du marché et le vouloir dire de l'écrivain. »<sup>1</sup>*

Autrement dit le titre de l'œuvre littéraire est primordiale dans le choix de la lecture et il convient avec ce que l'écrivain veut dire et les besoins de marché.

L'aspect poétique de *Puisque mon cœur est mort* est déjà clair car l'auteure a bien choisi les termes du titre : le cœur signifie la vie, et la mort renvoie au destin ou la fin. Ses deux notions sont suffisantes à inciter le lecteur à lire ce roman grâce à un d'état d'affect.

Pour Gérard Genette le titre est considéré « *Comme toute instance de communication l'instance titulaire composé au moins d'un message (le titre lui-même) d'un destinataire et d'une destinataire. »<sup>2</sup>*

En d'autres termes le titre de notre corpus est thématique puisqu'il porte déjà le thème principal de l'histoire qui est la mort d'un cœur, à cause de la douleur et la tristesse.

Passant à un autre critère générique qui montre que *Puisque mon cœur est mort* est une autofiction : l'indication de terme roman, Pour Vincent Colonna « *l'indication Roman sur la couverture d'un ouvrage, c'est ce garantir en principe contre toute lecture référentielle. »<sup>3</sup>*

Après avoir la couverture de l'œuvre nous avons remarqué que le mot Roman est mentionné sur la couverture de roman, et plus précisément sous le titre, alors notre corpus est intégré dans le genre romanesque.

Revenant au nom de l'auteur, qui doit être cité dans le récit, car dans le récit autofictionnel le personnage principal doit porter le même nom ou le même surnom de l'auteur, mais dans certain cas l'auteur dépasse cette règle, selon Nathalie Mauriac « *le*

---

<sup>1</sup>Christiane Achour, Amina Bekkat, *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II*, éditions du Tell, 2002, Alger, p.71.

<sup>2</sup> Gérard Genette, *fiction et diction*, Paris, seuil, coll, « poétique »1991,p.8.

<sup>3</sup>Vincent Colonna, *L'Autofiction. Essais sur la fictionnalisation de soi en littérature*, thèse inédite, dirigée par Gérard Genette, EHESS, 1989, p.174.

*fait de subordonné la notion de l'autofiction à une assomption d'identité du sénateur avec le protagoniste est faux car dans certain œuvre l'auteur refuse de manière formelle la nomination. »<sup>1</sup>*

C'est ce que justifie notre cas dont le personnage principale Aida porte un nom défère de celui de l'auteure Maissa Bey, ce que nous nous intéresse c'est que le texte doit référer à la réalité.

D'une autre façon, l'auteure est une personne réelle qui existe vraiment dans le temps et lieu cité dans le roman. Comme toutes les écrivaines Algériennes MaissaBey raconte la tragédie nationale de son pays, les années noires de la guerre civile, à travers l'exemple d'une mère a perdu son fils dans des circonstances ambigu, donc elle était présente à cette époque et dans ce lieu.

Dans notre roman le personnage Aida a deux rôles majeurs : elle est la narratrice de l'histoire et en même temps le personnage principale. Dès le début du roman Aida a apparu clairement comme narratrice qui raconte son histoire à la première personne du singulier à travers un dialogue écrit dans un cahier d'écolier « *Avant toute autre chose, il faut que je te dise, pourquoi j'ai décidé de t'écrire tous les jours, tous les soirées qui me restent à vivre. »<sup>2</sup>*

La fiction dans le roman puisque mon cœur est mort est née à partir de l'état psychique de la mère, son chagrin, son peur de rester seule projette Aida dans un monde imaginaire. Elle ne veut plus accepter la mort de son fils, elle a préféré l'imagination et le rêve pour exprimer ses désirs et prendre fuir d'une situation traumatique, où elle n'a pas la capacité de vivre.

Ainsi l'auteure s'engage à être sincère et tous ce qu'elle entraîne de raconter et se présente comme un vrai souvenir, la mère souvient tous ce qui est passé avec exactitude.« *Par association d'idées sans doute, m'est revenue à cet instant l'image de*

---

<sup>1</sup>Nathalie MAURIAC-DYER, *À la Recherche du temps perdu, une autofiction*, 2007, p. 69-87.

<sup>2</sup>Miassabey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger,barzakh, 2010, p.18.

*mon père égorgeant le mouton, le jour de l'Aïd menaçant du couteau qu'il aiguisât sur la pierre, sous nos yeux d'enfant à la fois fascinés et terrifiés »<sup>1</sup>*

Dans cette citation la mère a rappelé les souvenirs de son enfance parmi lesquelles le jour de l'aïd, elle décrit en détail la scène horrible de l'égorgement de mouton devant les yeux des enfants.

Les temps verbaux dominants dans ce roman c'est le présent et le passé de l'indicatif, l'auteure utilise le présent pour décrire sa situation psychique et sa souffrance après la mort de son fils, cet état correspond le moment d'écriture, et elle utilise le passé pour parler de ses souvenirs d'enfance, et avec son fils. Ce passage illustre nos paroles : « *Lorsque j'étais adolescente, en proie aux doutes existentiels qui torturent l'esprit à cet âge, je m'exerçais à être malheureuse.* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. p.102.

<sup>2</sup>Miassa Bey, *Puisque mon cœur est mort*, barzakh, Alger, 2010.p.55.

## Deuxième partie : Analyse narratologique du récit.

Chaque récit possède une visée communicative, et chaque histoire doit suivre les structures d'un récit. L'étude narratologique de notre récit nous pousse à faire un recours aux travaux de plusieurs théoriciens parmi lesquelles Gérard Genette, et Philippe Hamon.

Le point de départ de notre analyse dans *puisque mon cœur est mort* repose sur la distinction entre trois concepts essentiels : la narration, l'histoire et le récit.

### 1-Narration-Histoire-Récit

- **La narration** : L'organisation de la fiction suit une méthode particulière choisie par l'auteur, il sert à donner des informations sur le narrateur, sa vision et l'enchaînement chronologique de l'histoire. Pour résumer : la narration est considérée comme le corps du texte.

- **L'histoire** : C'est un univers créé par l'auteur qui se construit à partir de ces entités l'intrigue, les actions, les personnages et leurs noms, l'espace, et le temps.

- **Le récit** : C'est la réalisation concrète de la fiction et de la narration par le choix des mots, le registre de la langue, les figures de style, le style des phrases utilisées.<sup>1</sup>

*Puisque mon cœur est mort* est un récit épistolaire écrit sous la forme d'un journal intime, qui ne contient aucune date, la narratrice de l'histoire est lui-même le personnage principal : une mère qui décrit sa souffrance pendant l'absence de son fils, elle a débuté son histoire avec la description des jours de deuil, ainsi elle a donné son point de vue vers une situation politique d'un pays durant la période de décennie noire. Dans cette histoire nous ne trouvons aucun ordre chronologique.

Maïssa bey a réussi à créer une scène tragique à travers le personnage Aïda dans un temps et espace Algérienne. Elle a utilisé un registre lexical juste sans faire accéder à l'exagération, mais elle a employé des figures de style tel que la métaphore pour

---

<sup>1</sup> Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, coll. "Poétique", 1972, p. 72-106.

décrire et peindre sa situation psychique et délivrer une image dramatique de la vie quotidienne.

**2-Le personnage :** Philippe Hamon définit le personnage comme suit :

*« Le personnage est une unité diffusée de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait »<sup>1</sup>*

Pour lui le personnage est une figure fictive créée par l'auteur qui joue un rôle précis dans un œuvre, il possède un portrait physique et psychique. Philippe Hamon a étudié le personnage à partir de son être et son faire.

**2-1le personnage et son être :** le théoricien Hamon a analysé le personnage non pas à partir de ce qu'il fait, mais comme un être de papier à une identité (portrait physique et moral, origine sociale et culturelle, et une vie psychologique c'est-à-dire sa vie intérieure)

Dans notre travail nous avons mis l'accent seulement sur le personnage principal : la mère.

Maïssa bey son protagoniste ainsi : *« Ma mère ? elle s'appelle Aïda. Elle aura bientôt quarante-huit ans. Elle enseigne l'anglais à l'université. Non..... elle ne porte pas le voile »<sup>2</sup>*

Aïda est une femme divorcée à 48 ans, elle était enseignante d'anglais à l'université, elle habitait dans une cité située dans un village inconnu avec son fils Nadir, elle était rebelle, forte et cultivée, calme, mais elle n'était pas sociable. Cette mère est dévoilée car sa relation avec la religion n'était pas solide et ses connaissances vers les traditions et les coutumes algériennes sont limitées

**2-2le personnage et son faire :** Greimas a classé le personnage selon ce qu'il fait, car il est considéré comme un acteur social. Il a regroupé le personnage dans des catégories agissantes appelées les actants, selon lui, il existe six classes d'actants :

---

<sup>1</sup> Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Genève, Droz, p.220.

<sup>2</sup> Maïssa bey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, Barzakh, 2010, p.27.

➤ le sujet et l'objet : le sujet à toujours un but à atteindre ou un projet à réaliser.

Selon le schéma de Greimas le sujet de l'histoire du roman *puisque mon cœur est mort* est l'héroïne Aida, elle a deux objectifs à atteindre : Aida cherche la raison pour vivre et pour dépasser sa situation psychique douloureuse, parce qu'elle n'a pu accepter la mort de son fils : « *Je t'écris parce que j'ai décidé de vivre.de partager avec toi chaque instant de ma vie.je t'écris pour défier l'absence et retenir ce qui en moi demeure encore présent au monde.* »<sup>1</sup>

Aussitôt, le projet de vengeance pousse la mère à faire une enquête, et chercher l'assassin de son fils, la citation suivante éclaire cette idée : « *J'ai décidé d'aller à la recherche de ton assassin, sans pour autant d'envisagé clairement de quel façon j'allais m'y prendre mon imagination brodait des motifs autour de mon désir de vengeance, mais cela n'allais pas plus loin.* »<sup>2</sup>

➤ L'adjuvant et l'opposant : le premier aide le sujet dans sa quête afin de réaliser son désir, le deuxième empêche son chemin.

Pour Aida l'écriture c'est son horizon de vie, elle l'aide à exprimer ses émotions et libérer son angoisse, et la sauver de la folie. Donc elle est son premier adjuvant. Ensuite, elle a commencé à réaliser son désir de vengeance, grâce à une femme qu'elle a fréquenté au cimetière qui s'appelle Kheira, pour lui Kheira est un ange vient de ciel, puisqu'elle a écourté un long chemin devant Aida, car elle connaît la famille de l'assassin de son fils : « *Oh mon dieu : tu les connais ?m'a-t-elle répondu en se frappant les cuisses.* »<sup>3</sup>

Concernant les éléments qui entravent son chemin et ses projets, c'est qu'elle ignore les détails et l'identité de l'assassin.

➤ Destinateur et destinataire : le premier c'est le motif qui pousse le sujet à réagir et faire une réaction, le deuxième c'est celui qui profite de cette resulta, c'est à dire le bénéficiaire.

---

<sup>1</sup>Miassabey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh , 2010, p. 19.

<sup>2</sup>Ibid, p.14.

<sup>3</sup>Ibid., p .140.

Le seul motif qui pousse Aida à agir et prendre la décision de se venger c'est la haine, une haine vers un quelqu'un qui la dépouillé de son fils. Une haine vers un gouvernement, qui n'a pas appliqué les lois de justice et d'égalité : « *Je sais maintenant qu'il faut haïr pour vouloir tuer* »<sup>1</sup>

Donc la seule force qui encourage Aida à tuer et resté debout c'est la haine, elle était la seule bénéficiaire de ce vengeance.

**3-l'incipit** : est les premiers lignes du texte écrit par l'auteur, afin de réaliser un contact avec le lecteur et faciliter l'ouverture de livre, il remplit trois fonctions:

- La fonction codifiant : on appelle aussile contrat de la lecture :elle montre les traits distinctifs de texte qui permet au lecteur de préciser à quel genre appartient ce roman.
- La fonction déductive: L'incipit peut donner des informations sur l'univers diégétique, les personnages principaux, le lieu et l'époque.
- La fonction séductive : elle provoque la curiosité chez le lecteur pour capter son intérêt.<sup>2</sup>

L'incipit de *puisque mon cœur est mort* est apparu sous une forme de poème, ses lignes portent plusieurs informations sur l'intrigue.

« *La nuit est profonde et les rue désertes.*

*C'est à peine si, sur la masse sombre du ciel je peux distinguer la silhouette des bâtiments de la cité enveloppé de nuit* ».<sup>3</sup>

À partir des premières lignes l'espace et le temps de déroulement de l'histoire sont claires, le protagoniste habite dans une cité et les évènements sont passés dans la nuit.

---

<sup>1</sup>Miassabey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh , 2010 ;128.

<sup>2</sup>Ibid. p.57.

<sup>3</sup>Ibid, ,p.11.

Concernant les personnages sont déclarés implicitement par l'auteure, il s'agit d'une mère qui raconte l'histoire de son fils ou sa fille, qui ne sont pas encore identifiées. Cette citation justifie nos paroles : « *Ya M'ma ya Yemma!* »<sup>1</sup>.

**4- voix narrative :** cette étude traite plusieurs relations mais nous avons appuyé sur le statut de narrateur car il est considéré comme un élément très important dans l' récit autofictionnel.

en premier lieu nous traitons l'étude de statut de narrateur ce dernier permet de connaître qui raconte l'histoire? Pour Gérard Genette il faut prendre en considération la relation à l'histoire et le niveau narratif :

- la relation à l'histoire : le personnage est-il présent comme narrateur dans le roman ?
- le niveau narratif : le narrateur est-il lui-même l'objet d'un récit fait par d'autre narrateur ?<sup>2</sup>

Parfois on trouve plus d'une intrigue dans l'histoire, pour rendre le récit plus compliqué. Gérard Genette a distingué quatre types de narrateur dans le récit: le narrateur homodiégétique, extradiégétique, intradiégétique, et hétérodiégétique.

Dans notre corpus le personnage principale est présente dans l'histoire comme une narratrice homodiégétique-extradiégétique. Aida joue le rôle d'une héroïne qui raconte son histoire et décrit ses colères, ses frustrations, ses souvenirs, qu'elles gravent sur son cahier. La narratrice n'est pas l'objet d'un aucun récit fait par d'autre narrateur, elle raconte une seule intrigue ou elle était présente.

Dans notre corpus la narratrice raconte son histoire de façon subjective à travers le pronom personnel je, qui devient par la suite nous, qui renvoie à un malheur collectif, aussi la présence des adjectifs possessifs ma et mon prouvent sa présence, ainsi que les modalités de l'énonciation tel que : le lexique péjoratif et les figures de style. Donc la narratrice ne cherche pas à s'effacer dans l'histoire.

---

<sup>1</sup>.Miassabey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.12.

<sup>2</sup> Gérard Genette, *Discours du récit*, Paris, 1983, p.264-267.

En deuxième lieu le moment de narration c'est le moment des événements racontés dans l'histoire par rapport au moment de l'écriture.

- La narration ultérieure : le narrateur raconte des événements ont passé auparavant.
- La narration antérieure : le narrateur prédit la suite des événements, il raconte ce qui va arriver au future souvent sous la forme de rêve.
- La narration simultanée : le narrateur donne le sentiment que les événements raconté ont passé ou même temps que le moment de l'écriture. Il utilise le présent.
- La narration intercalé : méthode du journal intime, il est le mélange entre la narration ultérieur et la narration simultané.<sup>1</sup>

La narratrice à raconter son histoire au niveau intercalé, elle allie entre la narration ultérieure et la narration simultané dans deux temps défèrent : le passé et le présent. Elle utilise le passé pour parler des souvenirs de son enfance avec sa famille, et avec son fils et tous les moments qu'elle a vécu avec lui. Cet exemple illustre cela : « *A quinze ans, tu rêvais d'une chaine hi-fi, comme celle que venaient de recevoir tes cousines.* »<sup>2</sup>

Et le présent parce qu'il s'agit d'une narration intercalé, qui indique le moment de l'écriture, car Aida après la mort de Nadir a décidé d'écrire tous les jours restés de sa vie et sa souffrance pendant son absence.

À partir de l'analyse de notre corpus nous avons distingué trois temps majeurs :

Le présent de l'indicatif qui a une valeur de vérité général, il rend l'histoire plus réelle aux yeux de lecteur. Maissa bey à travers son roman *Puisque mon cœur est mort* a un but d'actualiser les événements de la décennie noire et surtout pour exprimer l'état émotionnel et psychique du protagoniste comme il est éclairé dans ce passage : « *Je n'attends rien. Je ne pense a rien .tout conscience suspendue, je flotte*

---

<sup>1</sup>. Gérard Genette, *Discoure du récit*, paris, 1983, p.163-320.

<sup>2</sup>Miassabey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.99.

*dans ce lieu intermédiaire ou plus rien ne pèse. Un état proche de la catalepsie ou de la transe. et lorsque j'émerge, je ne ressens ni engourdissement ni fourmillement.»<sup>1</sup>*

Concernant le temps de passé sert à décrire l'espace, et le portrait de quelque personnage. « *Mais je m'accrochais à tous ces bruits, à tous ces visages qui m'entournaient. je m'appliquais avec une obstination maniaque à mettre des mots, des noms sur tout ce qui avait une apparence de réalité.* »<sup>2</sup>.

## **5-Mode narrative**

**5-1La distance:** l'un des éléments les plus importants de l'étude de mode narratif, qui désigne le point d'implication de narrateur dans l'histoire et le degré de la certitude des événements racontés. Dans cette étude on distingue deux types de visions : soit que le narrateur sera subjective, et on l'appelle le mode diégétique, soit il choisit de s'effacer dans l'histoire et on l'appelle aussi le mode mimétique.<sup>3</sup>

Dans notre corpus la narratrice raconte son histoire de façon subjective à travers le pronom personnel je, qui devient par la suite nous, qui renvoie à un malheur collectif, aussi la présence des adjectifs possessifs ma et mon prouvent sa présence, ainsi que les modalités de l'énonciation tel que : le lexique péjoratif et les figures de style. Donc la narratrice ne cherche pas à s'effacer dans l'histoire.

**5-2La focalisation :** c'est la manière par laquelle les événements de l'histoire ont raconté et décrit. On distingue trois types de focalisation :<sup>4</sup>

- Focalisation zéro: ou absence de focalisation, le narrateur est omniscient il sait et voit tous, il est partout.
- La focalisation externe: l'histoire est racontée de façon neutre et objectif, le narrateur est un témoin qui décrit l'image extérieure des choses.
- La focalisation interne: la connaissance du narrateur est égale ceux de personnage.

---

<sup>1</sup>Miassabey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p. 57.

<sup>2</sup> Ibid., p. 22.

<sup>3</sup> Ibid., p. 323.

<sup>4</sup>Gérard Genette, *Discours du récit*, Paris, p. 194.

L'histoire de notre roman est focalisé au niveau interne : « *Même si je connais maintenant le nom de celui qui ma possède de toi, de ta voix, de ton souffle, de ton odeur, je ne sais rien de lui. Pas encore.* »<sup>1</sup>

D'après cette citation, nous constatons que la narratrice ignore plusieurs choses dans l'histoire. La connaissance de la narratrice est limité, elle voit à travers les yeux des personnages, Aida raconte tous ce qu'il voit tous ce qu'elle sait, elle n'ajoute rien de plus.

**6-Le temps :** selon Gérard Genette il existe deux sortes de temps.<sup>2</sup>

Le temps de l'histoire : le temps de l'histoire est un temps fictif, illimité il peut durer un jour une année, un siècle, ou toute une vie.

Le temps du récit : c'est le temps mise à raconter, il est mesuré en ligne et page.

*Dans puisque mon cœur est mort* l'auteure n'a pas précisé le temps de l'histoire car elle n'a pas donné des dates biens limité malgré qu'elle était en train d'écrire un journal intime, la narratrice a donné seulement quelques indices pour clarifier le temps de l'histoire. Par exemple : le quatrième titre qui est intitulé « Le premier jour » la narratrice décrit le premier jour de deuil mais elle n'a donné aucune date fixée qui renvoie à ce premier jour. Aussi de temps à un autre la narratrice a cité les noms de quelques jours tel que : mercredi de mars. Concernant le temps de récit il est mesuré en cinquante titres écrits en 182 pages.

**7-Espace :** dans l'étude narratologique l'espace est lié à la description, cette dernière sert à donner un certain élargissement à toute éléments quelques soit : un objet, personnage ou un lieu.

L'auteur utilise la technique de description pour rendre les choses et les lieux plus claire, selon Gérard Genette : "*Il est plus facile de décrire sans raconter que de raconter sans décrire*"<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup>Miassa bey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barsakh, 2010, p. 46.

<sup>2</sup>Gérard Genette, *Discours du récit*, Paris, p.21.

<sup>3</sup>Gérard Genette. *Figure II*, Seuil, Paris, 1969,p. 57.

Pour lui, il existe une relation d'intimité entre la narration et la description. Elle construit le sens de récit et retrace les caractères des personnes et des objets. Aussi elle donne le récit une certaine crédibilité.

La description d'un thème et se fait selon deux structures :

➤ Description par ancrage : le thème-titre procédé présenté au début de passage ce qui facilite la compréhension.

Cette technique est la plus dominante dans notre corpus, dans le but de décrire quelques personnages. Aida affirme : « Je commence par celles que j'appellerai les voyeuses .celle qui sont venues par l'odeur du sang alléchées. Attirées comme des vautours par l'infusion de la mort. Fascinées par le spectacle de la douleur de l'autre.»<sup>1</sup>

Dans cette citation le thème de la description est indiqué dans le début, la narratrice décrit quelques femmes l'appelle les voyeuses qui veulent connaître tous les détails de la mort de son fils, ainsi que sa réaction.

➤ Par affectation : le thème-titre est déclaré explicitement à la fin de la représentation de passage, dans le but d'évoquer la curiosité et la surprise chez le lecteur.

La narratrice fait recours à ce procédé lorsqu'elle décrit une personne ou un lieu qui ne connaît pas, Cette stratégie est prouvée dans ce passage lorsqu'elle a décrit l'assassin de son fils.

*« Il me garde. J'avance vers lui.il me regarde. Regard tranquille.  
Rempli de certitude.je ne suis rien. Rien d'autre qu'une femme debout,  
face à lui.*

*De lui à moi, un fil tendu. J'aiguise ma haine sur ce fil .j'avance  
sur ce fil.*

*Plus que quelques pas.*

*Il se détourne.*

---

<sup>1</sup>Miassa, Bey, *puisque mon cœur est mort*, barsakh, Alger, 2010, p.35.

*Je l'appelle .je le nomme.je crie son nom : Rachid!»<sup>1</sup>*

D'une manière globale la narratrice fait appelle à la description pour justifier ses sentiments.

L'espace est l'un des éléments les plus importants de l'écriture romanesque, il est considéré comme une invention imaginaire par l'auteur. Parfois l'espace du roman doit être étudié dans sa relation avec la société réelle et l'époque vécu.

Dans notre roman la narratrice a décrit plusieurs espaces comme : la cité, le cimetière et la maison qui ne sont pas identifiés avec exactitude, ils ont décrit ainsi : « *à peine ai-je dépassé les derniers bâtiments de la cité que, très vite, portée par le vent, l'odeur de la mer me surprend, plus forte, comme exaltée par la nuit et les ténèbres.* »<sup>2</sup>.

Donc Aida n'a pas cité les noms et la situation géographique de son univers sociale, mais elle nous a fourni quelques indices qui nous aide à saisir qu'il s'agit d'un espace algérien.

Aussi elle a évoqué d'autre espace dans ses rêves. Où elle a voyagé a plusieurs lieux tels que : Tombouctou, Memphis et Thèbes. Tous les espaces évoqués dans son rêve ne sont qu'une preuve qui montre la situation psychologique de la mère qui était toujours attaché à l'idée de la mort.

Dans l'œuvre romanesque l'étude spéciale s'organise selon deux plans :

- Plan spatiale: renvoie à l'ensemble des indications spatiales qui servent à organiser l'espace présenté.
- Plan temporelle : l'utilisation des indications temporelles qui indiquent le temps de l'histoire raconté.

---

<sup>1</sup>. Miassa Bey, *puisque mon cœur est mort*, Alger, barsakh, 2010, p. 180.

<sup>2</sup>Ibid., p .61.

Dans notre corpus la narratrice utilise les indications de lieu pour montrer sa position par rapport au lieu décrit en prenant cet extrait comme exemple : « *Je suis assise au milieu du salon.* »<sup>1</sup>.

Concernant le temps Aida n'était pas intéressé de l'indiquer car sa douleur annule tout le temps.

Nous pouvons dire à la fin de ce chapitre que l'autofiction est devenue une matière pour les écrivains afin de s'exprimer leurs émotions spécifiquement pour les auteures femmes qui ont trouvé dans ce genre la liberté de parler sur leur préoccupation. Notre roman est considéré comme un roman autofictionnel et cela est prouvé selon quelques critères nous avons les appliqués sur le roman. Dans le même chapitre nous avons fais une analyse narratologique du récit en dégageant la structure Narrative du récit.

---

<sup>1</sup>Miassabey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, p. 176.

## **Chapitre2**

### **Etude psychanalytique et psychologique de personnage principal**

L'autofiction comme un genre littéraire est liée à l'étude psychanalytique, car dès son apparition elle est attachée à cette discipline, à travers le temps la psychanalyse est devenue une approche d'analyse de texte littéraire, Freud a étudié le personnage de roman autant qu'être en papier et comme un personnage réel. Il a examiné les caractéristiques du personnage central du roman en s'appuyant sur son aspect inconscient ses désirs, ses rêves, et ses conflits intérieurs, et quand il est dans une situation de réaction, pour lui l'esprit humain souffre de plusieurs maladies. Tel est le cas dans notre roman. Le personnage principale Aida a vécu une situation psychique très grave à cause d'un grand trauma après la mort de son fils, c'est pourquoi nous avons exploité les travaux de Freud dans notre travail.

Cette situation douloureuse a provoqué une dualité psychique chez Aida, puisque elle n'a pas accepté la mort de son fils ce qui résulte une division de son soi. Donc on va baser sur les extraits portant l'attitude de la mère entre soumission et refus de la réalité. C'est ce que nous allons tenter d'explicitier à travers l'analyse de personnage principal de ce roman.

### **1-Le soi**

Carle Gustave Jung a développé toute une théorie dans son étude psychanalytique basé sur plusieurs concept tel que le soi, il a défini cette notion ainsi «*le soi est non seulement le centre mais aussi la circonférence complète qui embrasse à la fois le conscient et l'inconscient* »<sup>1</sup>

Il considère le soi comme la base de la construction de la personnalité de l'être humain, il réunit entre le conscient et l'inconscient .le soi fait l'enchaînement de notre psyché, car il se réfère à le savoir personnel que chaque individu à sur soi-même.

La mort inattendue de Nadir provoque chez sa mère un déni de cette réalité choquante et une dépression, elle a succombé de se battre la réalité. L'analyse psychanalytique de soi de personnage principale pendant toute l'histoire nous aboutit à trouver une double soi au niveau psychique de la mère.

---

<sup>1</sup> Carle Jung, « *Ma vie* »-souvenirs, rêve et pensées, Gallimard, 1973, p.462.

La première figure de soi et apparue au début de roman, celle d'une mère opprimé à cause de la perte de son fils, cette réalité pénible et inacceptable conduit la mère à une situation très grave de la déraison et de l'angoisse.

À partir des premiers jours de deuil la narratrice était encore sous l'effet de choqué, elle ne peut pas s'exprimer devant les femmes celle qui viennent pour se consoler.

*« Beaucoup d'ailleurs ont dû être étonnés, peut-être même déconcentrés de n'avoir face à elle que cette femme qui semblait absente, sans doute abasourdie par la douleur. Le chagrin d'une mère se doit être plus spectaculaire, à la mesure de la perte. Un fils unique ! Et disparu dans de telle circonstance ! »<sup>1</sup>*

Aida n'a pas hurlé ou pleurer devant les regards des consolatrices, elle a resté calme et voire les autres d'un œil oppressif comme une petite fille que quelqu'un volé sa poupée, mais elle ne peut réagir parce qu'elle était faible.

À ce temps Aida est totalement brisé, déprimé, elle a perdu l'envie de vivre, n'est pas les personnes, n'est pas les mots peut soigner ses blessures. Tous les essais de compassion sont échoués cette citation justifie notre analyse *« Tu devras te reposer. Tu devrais essayer de dormir. Mange, il faut manger ! tu devras te montrer plus patiente. Tu devras avoir plus de courage. Tu devras prier. Te soumettre au décret divin »<sup>2</sup>*

Pour Aida toutes choses quelques soient sa valeur a perdu son sens après la mort de Nadir, son regard est devenu pessimiste, elle se détache de tout intérêt de monde extérieure, aussi son estime de soi est diminué à cause de sentiment de culpabilité.

Cette mère opprimée a rien faire seulement continué sa vie avec les souvenirs et la souffrance en silence, son psyché traumatique la poussé à prendre fuite d'une réalité injuste vers un monde inconscient celui de rêve, et de l'imagination à cause de la peur de rester seule cela est prouvé par ce passage : *« Tu es là près de moi. Cela me suffit. Tu écoutes. Tu subis mes jérémiades, il n'y pas si longtemps »<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup>Maïssa Bey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.23.

<sup>2</sup>Maïssa Bey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.43.

<sup>3</sup> Ibid., p.86.

La douleur de Aida a obtenu son apogée, elle la conduit vers la déraison, elle devient folle jusqu'à imaginer que son fils est encours présent mais également dans son esprit, elle le partage chaque jours tous les moments de sa vie.

Son soi est prisonnier à cause de son caractère solitaire et insociable, parce qu'elle ne peut pas partager et communiquer sa souffrance avec les autres et même pleurer, dans le but de préserver l'image d'une femme forte devant les autres.

La deuxième figure de soi est née à cause de la haine, une haine infini vers une personne qui est encore inconnu, une personne a privé son foie .cette haine la donnait une force pour rester debout sur ses pieds et confronter tous les difficultés sans cesse tel que mentionné dans ce passage : « *Je me sens prête à affronter tous ceux qui vaudrait me parler de réconciliation de pardon sans justice* »<sup>1</sup>.

Cette mère a refusé complètement l'idée de pardon et spécifiquement le projet de réconciliation, par conséquent elle a décidé de lutter contre tous les gens qui encouragent cette loi, La vengeance pour le personnage est un outil de réconciliation avec son fils parce que dès sa mort elle porte toujours le sentiment de culpabilité et le regard d'une mère qui négligé son devoir comme protectrice de son fils : « *je porte toujours le poids d'une double culpabilité : d'abord n'avoir pas su te protéger, et surtout me dire que je suis à l'origine de ta mort* »<sup>2</sup>

Aida pense qu'elle était coupable selon la censure devine, pour cette raison elle cherche à obtenir le pardon de son fils à travers la vengeance.

Le soi d'une mère opprimé devient maintenant un soi vengeant, elle a suivi le principe d'affronter le mal par le mal. Aida veut réaliser la justice par lui-même, elle a toute la haine et la force pour tuer la personne qui privé son foie. Le désir de vengeance inventorie Aida son statut autant qu'une mère, car les parents pardonnent quelques soit l'offense commet elle affirme : « *J'ose d'affirmer à présent qu'en me*

---

<sup>1</sup> Ibid., p. 10.

<sup>2</sup>MaissaBey, *Puisque mon cœur est mort*,Alger,barzakh, 2010, p.29.

*privant de mon statut de mère, on m'a, dans le même temps, délivrée de toutes mes peurs, de toutes mes inhibitions. Rien de pire ne peut plus m'arriver. »<sup>1</sup>*

Le projet de la vengeance est intégré dans la vie de la mère et devenu un but qui il faut l'atteindre pour trouver la paix. Cette quête d'une soi mortifère devenu par la suite une quête de soi personnelle, une soi perdue à cause d'une situation psychique instable.

Pour conclure, le renversement psychique de la vie intérieure de personnage principale ainsi que son balance entre le passé et les souvenirs d'une coté et son présent amère de l'autre côté provoque chez Aida une division de soi entre un soi opprimé, et un soi vengeant.

## **2-La personnalité**

La personnalité est un élément essentiel dans la construction de notre soi, elle renvoie à l'ensemble des traits émotionnels et les comportements qui distinguent un individu parmi tous les autres. Aussi elle se défini comme un concept qui se caractérise par sa continuité car elle évolue avec l'âge jusqu'à la mort.

À partir de l'étude psychanalytique Carle Gustave Jung développe une théorie typologique de l'analyse de la psyché humain, il distingue deux types de caractère fondamental : le caractère introvertie et le caractère extravertie<sup>2</sup>

Pour le premier, type Jung donne la priorité à la réalité extérieure par rapport au monde interne, ces personnes se sentent confortable et alaise dans tous les lieux, elles aiment d'être reconnues par les autres. Concernant le caractère extraverti : la personnalité est détaché de la réalité extérieure, ce personne oriente seulement vers ce quel ressent et ce qu'elle pense, elle a un esprit rationnel puisque elle approuve seulement les idées qui ont illustré par des preuves et des arguments satisfaisante, même cela est contre la réalité extérieure. Aussi cette personne cherche à être satisfaite dedans, elle a des difficultés à s'adapter avec les autres.

---

<sup>1</sup> Ibid., p.128.

<sup>2</sup> Gustave Carle Jung, *Psychologie de l'inconscient*, Georg, 1916, p. 245.

A partir de cela on distingue quatre types de personnalité :

- Réfléchie et sentiment introvertie : cette personne est intelligente mais tenace, elle a des difficultés à faire des relations avec les autres à cause de son caractère solitaire, elle évite de s'affronter avec les autres, car elle préfère de rester seule dans le calme.
- Réfléchie et sentiment extravertie: ce sont les personnes qui prennent en considération la raison sur les sentiments. Elles sont compréhensibles et sociables.
- Perceptive introvertie : renvoie à une personnalité rêveuse et ambitieuse qui a un esprit fantaisiste, cette personnalité apparaît dans le comportement des personnes célèbres comme les chanteurs et les artistes, ces personnes cherchent toujours la perfection.
- Perceptive extravertie : cet individu cherche la satisfaction et la jouissance de l'objet avant toute autre chose, il est aventureux, actif et accroché à ses objectifs et ses principes<sup>1</sup>

D'après cette théorie typologique, nous remarquons que la personnalité de notre personnage principale est intégrée dans le caractère introverti. Aida est une femme, intelligente, son travail d'enseignante et son niveau font de lui une femme sage et forte, qui sait bien comment résister et ne se briser pas face aux circonstances de la vie, malgré cette puissance qui se manifeste parfois de manière rude, elle était très sensible, ce caractère est prouvé dans cette citation:

*« Personne ne peut mesurer la profondeur du gouffre qui me sépare aujourd'hui de celle que j'étais aux yeux de tous et que je pourrais décrire ainsi : une femme peu liante mais consciencieuse, attentive aux autres, cordiale, parfois même enjouée »<sup>2</sup>*

Autrement dit, le caractère conscient de Aida est disparu devant sa situation traumatique après la perte de son fils, ce qui provoque chez elle une destruction et une dépression.

---

<sup>1</sup>Gustave Carl Jung, *psychologie de l'inconscient*, Georg, 1916, p. 245.

<sup>2</sup>Maïssa Bey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.67.

Ensuite, Aida est une femme non sociable même avant la mort de son fils, à cause de son statut de femme divorcée, elle n'aime pas rencontrer les autres. Cela justifié par ce passage « *Je n'aurais jamais pensé, il y seulement quelque mois ou quelque semaine, ouvrir ma porte à qui conque en dehors des quelque famille qui continuer à me rendre visite* »<sup>1</sup>

Cette mère n'a jamais donnée le droit à soi-même pour faire des relations avec quiconque car elle vit toujours dans la peur de regard de sa société. Même après la mort de Nadir Aida se mêle sauf avec ses livres.

Une autre citation qui justifie son caractère solitaire : « *Ainsi mes promenades solitaire sur la plage, il aurait été inconcevable, il a peu, que j'aïlle me promener seule dans un lieu portant ouvert à tous* »<sup>2</sup>

Notre personnage principal n'aime pas partager sa douleur ou communiquer sa souffrance avec les autres, elle a choisi de vivre dans la solitude et s'isoler dans sa maison loin de son monde extérieur.

Pour prendre fuite d'une réalité douloureuse, Aida choisi d'aller vers le rêve Afin d'échapper d'une situation traumatique, elle a commencé à rêver d'être présente dans un autre monde imaginaire, un monde où il n'existe aucun malheur, où son fils est encore vivant.

Ensuite, notre héroïne a vécu une grande perte qu'elle a donnée par la suite certain détermination et d'insistance comme la déclaré : « *Un jour il sera face à moi. Fatalement parce que je le veux* »<sup>3</sup>

En d'autre terme elle a devenu tenace et attaché à son objectif de voire l'assassin de son fils et de se venger, donc Aida était prête pour faire tous.

Donc tous les caractères spécifiques et les comportements de sa situation psychique nous indiquent, qu'elle était une femme introvertie, pensive, et replie sur soi-même.

---

<sup>1</sup> Ibid., p166.

<sup>2</sup>Maïssa bey, *puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.145.

<sup>3</sup>Ibid., p. 46.

**2-1L'ombre :** on ne peut analyser la personnalité de l'individu sans analysé sa persona et son ombre.

Commençant par l'ombre : notion construite par Carle Gustave Jung dans la psychologie analytique, il est l'un de ses principaux archétypes intégré dans le concept d'individuation, il le défini ainsi :

*« La partie inferieur de tous les éléments psychique personnels et collectifs qui, incompatible avec la forme de vie consciemment choisie, n'ont pas été vécu ; ils s'unissent dans l'inconscient en une personnalité partielle relativement autonome avec tendance opposées à celle du conscient. »<sup>1</sup>*

Jung explique que l'ombre est de nature inconsciente, émotionnel et non réflexif, il le considère comme une seconde personnalité, le sujet ne peut pas montrer son côté ombre au monde extérieure, il reste invisible car il ne peut atteindre l'état consciente. Donc l'ombre et la persona sont deux caractères opposés.

Il ajoute que l'ombre est un : *« moitié obscure de la personnalité »<sup>2</sup>*

En d'autre terme, l'ombre est le côté noire de notre personnalité qui renvoie à nos caractères cachés : tel que les idées et les désirs refoulé, dans la plus part de temps l'ombre a un sens péjoratif. Donc il est inaccessible soit pour la raison soit pour la société, dans ce cas l'individu cherche toujours à projeter son ombre sur les autres.

Après notre analyse nous résume que notre héroïne a un côté ombre, il est éclairé dans ce passage :

*« C'est ce que j'ai répondu un jour, à bout de nerfs, à un de mes étudiants. Et cela parce qu'il refusait de s'asseoir en salle d'examen à côté d'une de ses camarades, objectant que la religion lui interdisait de se rapprocher d'une femme.*

---

<sup>1</sup>Carle Gustave Jung, *Ma vie*, Ed Gallimard, collection folio, 1957, p.459.

<sup>2</sup>Carle Gustave Jung, *Psychologie et alchimie*, Gallimard, 1952, p. 45.

*Que savez-vous de la religion ?ai-je rétorqué. Avec une agressivité non dissimulée, il m'a retourné la question. Et c'est alors que j'ai cette réponse »<sup>1</sup>*

A partir de notre lecture nous avons découvert que Aida n'a aucune connaissance avec les traditions de sa société, cela est déjà déclaré dans la période de deuil, une femme algérienne ignore les principes de sa religion et n'était pas croyante est une vérité inacceptable par la société, ce manque de foi a devenu une idée refoulée qui représente le côté noir de sa personnalité.

Aida n'a pu avouer son côté noir, par contre elle a commencé à projeter son ombre sur les autres, finalement elle n'a trouvé que son étudiant, lorsque ce dernier refusait de s'asseoir avec une fille en justifiant que la religion interdit ce comportement, mais cette réponse survient comme un coup de foudre qui provoque une certaine colère chez Aida, sans réflexion et de façon inconsciente elle a demandé de ce jeune de dire ce qu'il a acquis sur la religion, pour lui confier toutes ses omissions vers sa religion, mais ce dernier a répondu par la même question.

Dans ce moment l'ombre de cette mère à rendre sa personnalité incomplète et diminuer son statut autant que enseignante.

## **2-2La persona**

La persona une autre, notion intégrée dans la psychologie analytique, elle est l'équivalent de masque, et signifie l'aspect de la personnalité qui arrange la relation entre l'individu et la société, c'est-à-dire l'image que l'être veut donner ou montrer aux autres. Jung définit la persona ainsi « *persona est ce que quelqu'un n'est pas en réalité, mais ce que lui-même et les autres pensent ce qu'il est* »<sup>2</sup>

Pour lui la persona est une fausse image qui n'existe pas dans le caractère personnel de l'être, mais que lui-même et les autres pensent qu'elle existe.

---

<sup>1</sup>Maissa bey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.28.

<sup>2</sup>Carl Gustave Jung, *Ma vie*, Gallimard, collection folio, 1957, p.460.

La persona a un caractère changeable selon les changements de monde extérieurs pour garder toujours le statut social de l'être humain. On le nomme aussi le moi sociale.

Aida autant qu'une mère vit dans une société algérienne et musulman elle était obligé de respecter les lois et les traditions de la société, et donner l'image d'une femmerespectable et idéale elle déclare :

*« Je tenais plus que tout à l'image que je voulais donner de moi.il y allait de ma réputation. De mon honneur. Du tient, aussi, toutes mes forces étaient tendues vers un objectifs, et un seul ; obtenir et garder est garder la considération de tous, imposer cette image de femme vertueuse, qui avait certes une vie libre, mais qui faisait incontestablement un bon usage de cette liberté. »<sup>1</sup>*

Malgré que Aida est une femme libérale qui ne connue rien des traditions et des coutumes et vivre sans tuteur, elle cherche toujours à être prudence dans ses comportements afin de garder le respect et la considération des autres, et effacer son statut d'une femme divorcé. Mais cette persona ne renvoie pas à sa réalité psychique ou comportementale, car elle a une vérité inadmissible celle d'une femme fumeuse, libre dans son esprit et dans son comportement, mais cette mère sait bien comment exploiter cette liberté de façon strictement confidentielle pour donner une image respectable.

À travers le temps Aida s'identifie a sa persona, elle a devenu son ami.

**3-L'angoisse :** une autrthéoriedévelopper par Freud afin d'étudier l'état psychique de l'être et son rapport avec la réalité extérieur, il le défini ainsi :

*« Le terme d'angoisse désigne un état caractérisé par l'attente du danger et la préparation à celui-ci, même s'il est inconnu. Le terme de peur suppose un objet défini dont on a peur ; quant au terme d'effroi, il désigne l'état qui survient quand on tombe dans une situation*

---

<sup>1</sup>Miassabey,*Puisque mon cœur est mort*, Alger,barzakh, 2010, p. 148.

*dangereuse sans y être préparé ; il met l'accent sur le facteur surprise. »<sup>1</sup>*

Pour lui, l'angoisse est un sentiment de peur qui s'incarne dans le comportement de l'individu face à un danger, il peut même augurer son apparition, il s'incarne aussi dans notre dialecte et nos réactions.

L'angoisse est un état psychométaphysique car il oblige notre moi à réagir. Il se caractérise par multiples symptômes comme la palpitation de cœur, main et pieds froids et bouffés de chaleurs.

Freud développe toute une théorie psychanalytique pour étudier l'angoisse et ses causes, ses résultats et ses fonctions, pour lui il est très compliqué de définir avec une précision cette notions, au début d'étude il a distingué entre deux types d'angoisse :

**3-11 Angoisse devant un danger réel :** c'est une forme de défense qui préserve notre soi face à toute danger, à cause aux sensations de peur et de terreur, qui provoque par la suite le sentiment de l'angoisse qui abimé notre physique à cause d'un danger

**3-2 L'angoisse névrotique :** ce type d'angoisse défini par Freud comme un sentiment volontaire vient de la réalité extérieure qui peut même englobe les phobies. Ce type d'angoisse se devise en deux catégories : l'angoisse automatique qui est causé par une situation douloureuse provoque une explosion chez l'individu car ce dernier n'est pas capable de l'affronter ou le maîtriser, et l'angoisse signale qui est considéré comme un cri de détresse vers un danger pour le rendre moins grave, mais ce danger il est déjà vécu auparavant, donc ce signale construit une barrière de défense qui répond à partir de l'état émotionnelle et non de la réalité extérieure.

Dans notre roman *puisque mon cœur est mort* le thème d'angoisse omniprésent dans toute l'histoire, la situation traumatique, les conflits psychiques le sentiment de culpabilité, la mort inattendue de nadir toutes ces causes ont jeté Aida dans une crise d'angoisse infini. A cause de la perte de son fils, elle était peur et effrayante car elle a affronté une situation ardue et inexplicable de déferents sentiments entre l'explosion qui

---

<sup>1</sup> Sigmund Freud, *Au-delà du principe de plaisir*, Payot, 1920, p.56.

montre qu'elle était dans une grande crise d'angoisse et la destruction de son conscient, qui sont manifestés dans son état psychique sous la forme : d'anoxie, malaise et souffrance.

Autrement dit la mère souffre d'un manque affreux puisque auparavant son fils comble sa vie, tandis que lors de sa mort, il a laissé une espace vide dans son cœur et dans sa vie, cette séparation a mis la mère dans un cas terrible qui la pousse de vivre des affrontements intérieurs violents. Donc ce conflit psychique justifie son état d'angoisse.

L'angoisse est devenue le caractère le plus dominant dans sa vie et particulièrement dans sa personnalité comme il est prouvé dans cette citation :

*« Ma première réaction était physique. Inattendue. J'ai été saisie d'un violent hoquet. Tout mon corps était secoué par des tressautements incoercibles, très rapprochés. Presque douloureux. Comment si je voulais expulser un corps étranger avalé par inadvertance. J'ai eu un instant la sensation que les mots ricochaient sur mon corps, sur ma peau, sur ma poitrine, avec la force et la violence d'un orage de grêlons »<sup>1</sup>*

D'après cet extrait il est clair qu'un danger commence à rapprocher Aïda, dès le moment où Hakim ouvre le sujet de l'assassin de son fils, il fait pencher les balances chez cette mère. Son angoisse ne soit qu'une réaction vers un état de peur qui vient de manière volontaire.

Ce type d'angoisse signalée est apparu chez Aïda comme une réaction attendue car elle a déjà vécu ce trauma, par conséquent elle était prête à l'affronter et le maîtriser.

*Une autre citation qui montre son état d'angoisse : « Ce matin, au réveil, avant même d'ouvrir les yeux, une bouffée d'angoisse. Douloureuse. Fulgurante. Pareille à une décharge électrique. »<sup>2</sup>*

Dans ce passage il est clair que l'angoisse de Aïda la accompagne toute le temps, donc il est intégré dans le type automatique, car elle est le résultat d'un déséquilibre mental provoqué par une situation douloureuse et n'a pas d'une réalité extérieure.

---

<sup>1</sup>Miassabey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.160.

<sup>2</sup>Ibid., p. 92.

## 5-La Vengeance

La vengeance est un désir personnel qui naît à partir de sentiment de la haine, elle est la conséquence d'un grand conflit psychique et d'un traumatisme psychologique. Freud a expliqué la vengeance comme un manque d'objet à cause d'une séparation ou une perte, quel que soit d'un objet, ou d'une personne, cette perte provoque des différents sentiments tels que : la douleur le chagrin, et la solitude.

L'étude psychanalytique est psychiatrique décrit de manière globale la vengeance comme une figure d'antipathie provoquée par une angoisse ou une inhibition. Cette situation de souffrance et de haine pousse le sujet à commettre une telle action fouteuse, et choisit la vengeance comme solution soit pour récupérer son orgueil et retrouver son estime de soi.<sup>1</sup>

Dans notre corpus la haine est la force pulsionnelle qui pousse Aïda à se venger et rester debout. Pour elle faire un crime est lié au degré de la haine que certaines personnes possèdent vers un autre, cette haine lui donne le courage à tuer. Donc Aïda a choisi de se venger pour trouver la paix de son âme et surmonter son estime de soi.

*Elle a avoué : « Contrairement à ce que j'ai pu penser sous le choc de sa confession, rien ne pourra entamer mon désir de te venger, mon exigence de justice »<sup>2</sup>*

Aïda est devenue très forte et prête à commettre ce crime, car sa haine a atteint son sommet et rien ne peut la reculer en arrière. Elle a commencé à compter l'heure de vengeance pour réaliser la justice. Chaque jour le désir de vengeance est agrandi pour refroidir le feu allumé dans le cœur de cette mère, même le destin est à côté d'elle afin de réaliser la justice sociale, et par hasard il a mis sur son chemin une femme qui s'appelle kheira, Cette dernière a donné plus de certitude à son projet.

*« C'est à elle, qui connaît presque toutes les familles du village et des alentours puisqu'elle va faire des ménages dans plusieurs maisons, que j'ai posé la question.*

*Connais-tu la famille R ?*

---

<sup>1</sup> <https://www.cairn.info/revue-libres-cahiers-pour-la-psychanalyse-2003-1-page-63.htm>.

<sup>2</sup> Miassa bey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.162.

*Oh mon Dieu !tu les connais ?m'a-t-elle répondu en se frappant les cuisses, geste qui à lui seul exprimait sa stupéfaction et présageait de ce qui allait suivre.»<sup>1</sup>*

Kheira est considéré comme le guide qui dirige cette mère à retrouver l'assassin de son fils, car elle possède toutes les informations suffisantes autour de l'assassin de Nadir en vertu de sa fonction comme femme de chambre dans les maisons de village. Alors quand la mère la questionne si elle connaît déjà la famille de l'assassin de son fils elle répondais du manière surprenante en frappant sur ses cuisses ce que désigne quelle a bien connaissance sur l'assassin et sa famille. <sup>2</sup>

**6-Le rêve :** l'étude psychanalytique s'intéresse toujours à étudier l'être humain et son état psychique, et spécifiquement son côté inconscient comme : les désirs et les rêves.

Le rêve est le lieu privilège par l'inconscient pour réaliser toutes les souhaits et les désirs non satisfait dans la réalité et inacceptable par notre raison en d'autre terme le désir est la force pulsionnel qui fonctionne le rêve, ce dernier a pour but de construire un monde imaginaire mieux que le monde réel, en liant entre le conscient et l'inconscient

Freud le défini ainsi : « *le rêve est la voie royale qui mène à l'inconscient* » <sup>3</sup>Pour lui le rêve est une opération psychique inconsciente s'arrive pendant l'état de sommeil il sert à donner des réponses à des questions ambiguës à l'état éveillée par contre les rêveries sont des imaginations à l'état éveillé.

Chaque rêve est interpréter à la base d'un contenu latent, ce dernier porte plusieurs symboles et chaque symbole à un sens, parce que rien ne peut se passer sans rien, Donc le rêve ne se survient pas de manière arbitraire.

Dans notre corpus Aida a rêvé de plusieurs chose afin de fuir d'une réalité douloureuse et construit un autre monde imaginaire, pour elle le rêve est un refuge pour oublier les lacunes de sa société et ses douleurs et réaliser ses désirs.

---

<sup>1</sup>Miassa bey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger,barzakh, 2010, p.140.

<sup>2</sup> <https://www.cairn.info/revue-libres-cahiers-pour-la-psychanalyse-2003-1-page-63.htm>

<sup>3</sup>Sigmund freud, *Cinq leçons sur la psychanalyse*, Payot, 1966, p.38.

Dans ses premiers rêves, elle raconte qu'elle était présente dans des déférents lieux

*« J'étais dans une cité ancienne. Je marchais au milieu de vestiges  
à moitié enfouis dans le sable.*

*Était-ce Tombouctou, la cité aux trois cent trente-trois saints ?  
Était-ce Thèbes, la cité aux cent portes ou encore à peine Memphis, la  
cité des sanctuaires »<sup>1</sup>*

Le rêve de notre personnage est un déplacement vers quelques espaces sacrés: des cimetières et des sanctuaires, tous les lieux cités ont une existence réelle.

Freud dans son étude psychanalytique réservé à l'interprétation de rêve explique que le voyage dans le rêve signifie la recherche d'une nouvelle vie ou la quête d'une personne, aussi il ajoute que rêvé de cimetière désigner l'acceptation d'une situation non changeable.

Dans ce rêve nous constatons que finalement Aida a admis la mort de son fils et accepter son destin, aussi elle a abandonné sa révolte et soumettre à sa réalité amère, son voyage sacré est une quête d'un soi perdue elle fouillait à réorganiser sa vie et trouver la paix de son âme.

En outre, elle a imaginé et rêver de plusieurs chose mais en état d'éveil c'est ce que Freud appelé la rêverie Aida a dit :

*« J'imaginai un tout autre monde. Un lieu qui ne serait accessible  
que par des chemins de terre et de pierre, des sentes et des ravines.  
J'imaginai trouver une maison d'aspect misérable, à l'écart du  
village. Entourée, pourquoi pas, de haies de cactus, avec, pour  
compléter le tableau, quelque poules picorant devant la porte,  
surveillées par un chien efflanqué. Un peu comme celles qu'on peut  
voir encore à la périphérie »<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup>Miassabey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barzakh, 2010, p.81.

<sup>2</sup>Ibid., p.164.

La compréhension de cette rêverie a besoin de déchiffrer quelques symboles. Donc nous avons pris en considération sur les interprétations freudienne et jungienne afin d'analyser ces trois éléments : le chien, la maison et la poule.

D'abord, le chien et la poule sont deux animaux domestiques ont un sens positive dans le rêve. Freud explique que l'apparition de la poule dans le rêve renvoie à l'acte de l'écriture. Tandis que, la psychologie l'explique par le désir de la satisfaction,

Ensuite, concernant le chien nous avons pris en compte l'explication de Jung, qui expose que le chien dans le rêve à une fonction protectrice, tandis que Freud voit que la manifestation de chien dans le rêve revient à l'instinct maternel. Dernier élément c'est la maison, pour Jung la maison renvoie au soi psychique et physique, son interprétation est saisi à partir de son contexte.

D'après notre étude nous avons compris que le rêve de Aida est une réalisation d'un désir non satisfait dans son état consciente, celui de trouver son soi perdue par l'écriture après la mort de son fils, ce désir est annoncé au début de l'histoire quand elle a décidé de noter tous les moments de sa vie pendant l'absence de Nadir, mais elle a échoué d'accomplir ce désir à cause de sa situation douloureuse indépassable.

En grosso modo, la découverte de cette maison par l'héroïne est une quête de soi se faite par l'acte d'écriture qui occupe la fonction de sauveur de la folie ou protecteur de la perdition dans son rêve.

Un autre rêve est arrivé dans son état de sommeil celui-ci :

*« À peine ai-je les yeux fermés que, penchées au-dessus du lit, éloignent le sommeil avec leurs doigts griffus.*

*Au rythme de mes peurs, elles dansent autour de moi une sarabande infernale, puis se rapprochent de leur souffle puissant et fétide ravivent la braise.*

*Elles convoquent une à une les images les plus terribles, les plus atroces. Sur fond de paysages tout entiers maculés de sang, de ciels*

*souillé de fange, surgissent des mains tendue de vaines supplication,  
des chaires broyées, meurtrie »<sup>1</sup>*

La peur et l'angoisse de cette mère ont laissé la place à un autre rêve qui survient sous une forme déformé d'une scène proche au jour du dernier jugement, elle a imaginé l'image de l'enfer qui est le destin de l'assassin de son fils et de tous les Islamistes.

Son désir de vengeance et le refus de sa société à ne pas réaliser la justice et l'égalité s'apparu dans son rêve comme un désir satisfait grâce à la justice divine qui purifier le monde de tous les crimes.

Pour conclure, les troubles psychique que Aida a vécu après le départ de son fils sont la source de ses rêve. Par conséquent ce dernier a apparu dans l'inconscient pour ajuster et équilibrer son organisme psychique en donnant un espoir pour une vie mieux.

---

<sup>1</sup>Miassa bey, *Puisque mon cœur est mort*, Alger, barsakh, 2010, p.58.

## **Conclusion générale**

Arrivons à la fin de cet humble avec une conclusion récapitulatif de toutes les étapes de notre recherche. Au premier lieu nous avons interpréter l'histoire de roman et distinguer son genre littéraire. Maïssa Bey est considéré comme le porte-parole des femmes qui ont trouvé des difficultés à s'exprimer et dévoiler leurs silences durant la période de la décennie noire. Elle a publié son roman *puisque mon cœur est mort* »écrit à la premier personne de singulier pour donner son point de vue vers une situation politique inacceptable à travers une scène tragique d'une mère qui a perdu son fils dans des circonstances ambiguë, Cette histoire est décrit dans un genre autofictionnel ou la narratrice relie entre la réalité et la fiction pour donner une image expressive d'une tragédie sociale

Au deuxième lieu nous avons tenté, tout au long de ce travail de montrer comment la narratrice Aïda projeter son soi dans cette histoire cette idée représente le thème centrale de notre recherche.

Dans ce but,nous proposons d'y jeter un regard contemplatif pour confirmer la justesse de nos hypothèses, c'est pourquoi nous avons évidemment composé notre travail de deux chapitres complémentaire. Le premier est réservé à la définition de deux concepts fondamentaux l'autobiographie et l'autofiction qui font le champ de notre travail, ceci nous a aidé à saisir les points de ressemblance et de divergences entre ces deux, ainsi nous avons devenu capable de distinguer le rôle majeur de l'autofiction particulièrement chez les écrivaines maghrébines qui ont choisi ce genre pour parler librement de leurs désirs et leurs besoins d'amour, de sexe.....

Afin de prouver que l'ouvre de Maïssa Bey « *puisque mon cour est mort* »est autofictionnel, nous a avons essayé de repérer quelques critères qui indiquent que notre roman s'appartient au ce genre littéraire tel que : l'indication roman mentionné sur la couverture, le deuxième critère c'est que la narratrice et le personnage principale partagent la même identité à travers le pronom personnel, ajoutons aussi les temps verbeux : le passé (le moment des souvenirs) et le présent(le moment d'écriture)

L'auteur a construit sa propre histoire à partir d'un mélange entre le factuel et l'imaginaire,le réel s'incarnedans l'histoire d'une mère a perdu son fils pendant la

période de décennie noire, par contre l'imaginaire s'apparue dans un monde imaginaire créer par la narratrice à travers le rêve.

Au troisième lieu, nous avons basé sur l'analyse de l'aspect psychique et psychologique de notre héroïne. D'abord, après la mort de Nadir Aida a tombé dans une situation traumatique très grave, elle souffre de plusieurs conflit psychique par conséquent son soi est devisé entre ceux d'une mère opprimé qui ne peut pas résister face à ses douleurs et sa solitude, et ceux d'une mère qui veut venger à cause de la haine

Donc cette mère a oscillé entre l'acceptation de la mort de Nadir et le refus de ce destin a devenu une quête de soi.

Ensuite, la psychologie analytique nous a aidé analyser sa personnalité, en mettant l'accent sur : sa manière réflexive, sa relation avec la société, ses émotion, ainsi que son ombre et sa persona. Après notre analyse nous constatons que la personnalité de notre personnage est intégré dans le caractère introvertie à cause de son caractère tenace, solitaire, par contre sa persona est se manifeste dans son image idéale d'une femme vertueuse qui a voulu donner pour éviter le regard de l'autre. Cependant cette image ne convient pas avec ses caractères réels ceux d'une mère libre, fumeuse qui ne connue rien des traditions et de religion, cette ignorance renvoie a son côté ombre.

En outre nous avons s'appuyé sur l'approche psychanalytique pour étudier son aspect inconscient, ses rêves, ainsi que son angoisse, ce dernier a devenu le mode de vie de l'héroïne à cause de son peur de rester seule. Afin de prendre fuir de cette réalité amère et apaiser sa souffrance Aida a réfugie vers le rêve, elle a imaginé plusieurs lieux : des cimetières, des sanctuaires et une maison, ainsi qu'une scène final pareille a l'enfer. Donc toute rêves apparue dans l'état inconsciente de Aida est considéré comme une réalisation, d'un désir non satisfaits dans l'état consciente.

D'après nos réponses nous constatons que toutes les hypothèses supposées au début de recherche sont affirmés après notre analyse.

En guise de conclusion, l'écrivaine Maissa Bey a mis en scène le personnage Aida pour projeter son soi et donner son point de vue vers la situation politique de son pays, par conséquent elle a choisi l'autofiction comme le genre convenable qui l'a permis d'exprimer librement ses désirs, ses rêves et déclarer son refus de projet de réconciliation.

Enfin, notre travail n'est qu'un modeste essai sur un genre littéraire et une analyse psychique et psychologique d'un personnage car la recherche littéraire nécessite plus d'approfondissement.

## **Bibliographie**

### **Corpus d'étude**

Bey Maissa, Puisque mon cœur est mort, barzakh, Alger ,2010.

### **Ouvrages théoriques**

Achour Christiane, Amina Bekkat, Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II, Tell, 2002, Alger.

Freud Sigmund, Au-delà du principe de plaisir, Payot, 1920.

Freud Sigmund, cinq leçons sur la psy Genette Gérard, Discours du récit, paris, 1983.

Genette Gérard, Figures II, Paris, Seuil, 1969.

Genette Gérard, *Fiction et diction*, paris, Seuil, 1991.

Genette Gérard, Figures III, Paris, Seuil, coll."poétique, 1979, psychanalyse, Payot, 1996.

Hamon Philippe, le personnel du roman, Genève, Droz.

Hubrier Sébastien, littératures intimes les expressions du moi, de l'autobiographie à l'autofiction, Armand colin, Paris, 2003.

Hamon Philippe, le personnel du roman, Genève, Droz.

Jung Carl Gustave, « Ma vie »-souvenirs, rêve et pensées, Gallimard, 1973.

Jung Carl Gustave, psychologie de l'inconscient, Georg, 1916.

Jung Carl Gustave, Psychologie et alchimie, Gallimard, 1952.

Lejeune Philippe, Le pacte autobiographique, paris, seuil, 1996.

Lejeune Philippe, *Moi Aussi*, Paris, Seuil, 1986.

Lucarne Jacques, *l'autofiction un genre mauvais ?*, in *Autofiction & Cie*, Colloque de Nanterre, 1992.

Pierre Jean, *pour lire le roman*, Paris, Duculot, 1985, Goldenstein.

Sites web:

[www.universalis.fr/encyclopedie/psychologie-du-moi/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/psychologie-du-moi/).

<https://www.cairn.info/revue-chimers-2008-1-page-315.html>.

<https://www.cairn.info/revue-libres-cahiers-pour-la-psychanalyse-2003-1-page-63.htm>.

Thèse

Colonna Vincent, *L'Autofiction. Essais sur la fictionnalisation de soi en littérature*, thèse inédite, dirigée par Gérard Genette, EHESS.